

Œuvre tirée du « jardin intérieur » de l'artiste d'inspiration – JANIE PINARD



Titre : numéro de danse « **Cool** » du film « **West Side Story** »
Genre : théâtre musical et ballet
Chorégraphe : Jerome Robbins
Dates : 1957 - Production musicale originale - Broadway
1961 – Adaptation de la production musicale de Broadway
2021 – Réédition par Steven Spiedlberg
Continuum historique : contemporain
Lien Web : www.moveyourstory.org

DESCRIPTION de l'œuvre

« Jerome Robbins, reconnu pour sa chorégraphie authentique et pertinente, mise sur les émotions des personnages ainsi que l'interaction entre eux dans le film « *West Side Story* ». Le numéro « *Cool* » se danse par les « Américains », en préparation à une bataille contre une bande rivale, les « Porto-Ricains » à New York en 1957. L'analogie d'une bouteille de boisson gazeuse qui a été brassée juste avant qu'elle explose traduit bien le motif de conflit et de haine qui existait entre les bandes racistes de cette époque. Le début de la danse place le groupe regardant leur chef, Riff, avec le dos à l'auditoire pour souligner l'importance de la communauté. Un va-et-vient, répétant ce positionnement de temps à autre, se continue durant le numéro ce qui ne respectait pas du tout les conventions des productions musicales de ce temps. Le chorégraphe insiste sur les difficultés auxquelles font face ces jeunes hommes en rendant leurs mouvements essouffants, risqués et pleins d'effort. En contraste, les femmes avancent avec fluidité. Les visages crispés, les paroles enivrantes de la chanson, le claquement des doigts, les mouvements saccadés, l'environnement ombragé presque dans la noirceur, les corps se repliant sur eux-mêmes ensuite s'étendant dans des éclats spontanés de violence, tous ces éléments joués impeccablement présagent d'une façon éloquente la fin tragique de cette histoire à la Shakespeare. À la fin du numéro, tous les danseurs ont chaud et leur respiration est haletante. Robbins était tellement exigeant et méticuleux pendant le tournage de « *Cool* » que les danseuses et danseurs ne voulaient plus répéter. Ils ont brûlé leurs protège-genoux en geste de protestation. Reste que cette danse palpitante contribue grandement au succès classique de « *West Side Story* ». »

JANIE PINARD explique pourquoi « *Cool* » fait partie de son « jardin intérieur »

« Ce numéro de danse, sur une musique jazzy, difficile et compliquée et ayant des expressions corporelles exceptionnelles, a une chorégraphie qui lui donne une allure de facilité. Elle présente l'image du « CRACK, POW, BANG » - ces mots lancés par-ci par-là de la bouche des jeunes danseurs, dans le genre des « bandes dessinées » comme si les émotions, de la même manière que les mots, sont hors contrôle. C'est le dévoilement d'une énergie concentrée qui va exploser! Cette création traite des émotions en vagues d'intensité allant de plus en plus bouillonnantes pour ensuite devenir plus apprivoisée. Le jeu d'opposition, d'expansion et de contraction, de tension et de relâche, du « POW » et du « COOL » fait que le feu semble se transformer en air.

Le claquement des doigts, un geste qui revient plusieurs fois pendant cette danse et partout dans le spectacle semble représenter le battement de cœur de ce groupe lié par leur amitié, leur culture et leur communauté. Ce mouvement rythmé, tout en remplissant ce besoin d'appartenance, les synchronise comme famille ayant les mêmes valeurs. Lorsqu'ils claquent les doigts à la fin de la danse, j'imagine qu'ils n'essaient pas d'ignorer ou d'éliminer les émotions difficiles, mais plutôt de les replacer pour pouvoir continuer à cheminer dans l'histoire en restant « cool ». Réprimer les émotions ne figure pas dans les habitudes de ce groupe si énergique et flamboyant.

Cette danse et son sujet nourrissent mon bien-être. Je peux m'identifier dans ces gestes grâce aux situations dans ma vie où je veux déborder d'émotions, mais je dois trouver ma propre façon d'être « cool ». Cette danse est une exagération de ce sentiment qui m'habite. La pièce est très chargée ayant un contexte lourd, mais aussi le fun. Les situations sérieuses et difficiles sont présentées par une série de danses qui font avancer l'histoire comme celles des pièces classiques de Broadway. Les éclats de mouvements, hautement techniques, sur un jazz classique ajoutent une couche émotive de plus. J'adore aussi l'utilisation de l'espace dans les différentes formations qui se déplacent, de petits groupes formant une ligne ensuite revenant au groupe, ne restant pas dans un endroit trop longtemps comme s'ils n'étaient pas confortables à demeurer dans une seule place pour trop longtemps. Est-ce pour exprimer leur anxiété? Cherchent-ils plutôt à prendre leur place? Ou encore ne peuvent-ils pas rester en place? L'exploration physique et émotionnelle de ces personnages dans la danse « *Cool* » est menée à bonne fin et en l'appréciant, je me joins à plusieurs personnes qui se demandent comme moi : comment peut-on trouver notre « cool » quand on est dans un état de rage, de nervosité et d'anxiété après un événement tragique et cruel ? »